

Communauté chrétienne Saint-Albert
Silence • Prière • Musique
Jeudi 11 octobre 2018

Notre hôtesse : **CHRISTINE HOESTLANDT**
Notre musicien : **GARY RUSSELL**, au *violoncelle*



Nous occupons un espace minuscule dans le cosmos,
Nous vivons un temps infime dans l'histoire du monde,
Mais dans le monde qui est le nôtre, Dieu est venu
Il s'appelait Jésus.

JACQUES TELLIER, *Homélie pour le mercredi des cendres*



Les vagues se jetaient sur la barque, au point que déjà la barque se remplissait.
Et Jésus, à l'arrière, sur le coussin, dormait.

MARC 4, 37-37

Fatigué du chemin, Jésus était assis tout simplement au bord du puits. Arrive
une femme de Samarie pour puiser de l'eau. Jésus lui dit: «Donne-moi à boire.»

JEAN, 4 6-7



Jésus aimait sûrement la vie, sa vie...
Cette vie qui lui était donnée, qu'il partageait avec ses proches, avec tous ces
gens autour de lui, sur les routes et dans les villages de son pays.
Il n'a pas vécu longtemps,
mais il n'a jamais boudé la vie;
il n'a pas marché sur la pointe des pieds en cette vie,
il n'a rien écarté,
il n'a rien évité.

JACQUES TELLIER, p. 203



Jésus s'indigna et dit: «Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas.» Et
il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

MARC 10 14-16

Lorsqu'il les vit se lamenter, Jésus frémit intérieurement et il se troubla. Il dit:
«Où avez-vous déposé le corps de Lazare?» Ils répondirent: «Seigneur, viens
voir.» Alors Jésus pleura; et les Juifs disaient: «Voyez comme il l'aimait!»

JEAN 11 33-36



Toute sa vie, il prendra la route avec les gens :
des routes ordinaires, les routes de leur liberté,
les routes de leur humanité :
des routes ensoleillées un jour,
et un jour enveloppées de ténèbres...
des routes où cheminent des gens heureux
et des gens malheureux, abîmés, égarés,
cherchant leur voie; c'est ceux-là qu'il préfère.

JACQUES TELLIER, p. 63



Il vient de passer et les jardins d'Israël frémissent encore de son passage,
comme après une bombe, les ondes brûlantes d'un souffle.
Il va tête nue.
La mort, le vent, l'injure, il reçoit tout de face, sans jamais ralentir son pas. p. 9
Il est doux et abrupt. Il brise, il brûle et il conforte.
La bonté est en lui comme un diamant. p. 18
Dieu est un homme qui marche bien au-delà de la tombée du jour. p. 23

CHRISTIAN BOBIN. *L'homme qui marche*



Silence

Notre Père ... Car c'est à toi ...

Ubi caritas et amor, ubi caritas, Deus ibi est (*ter*)

